

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE I. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

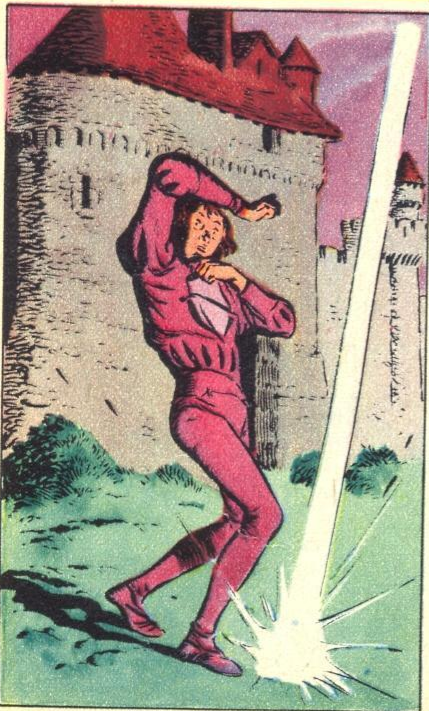
LA REFORME

LE mot « Réforme » devrait signifier l'ensemble des mesures que prendra l'Eglise catholique pour redresser les abus dont elle souffrait. Mais, avant que l'Eglise ait eu le temps de prendre ces mesures, des réformateurs entraîneront dans l'hérésie des millions de fidèles. La réforme luthérienne partira de l'Allemagne; la réforme calviniste partira de la France; la réforme anglicane partira de l'Angleterre. C'est ce dramatique mouvement de cassure de la chrétienté qu'on appelle « Réforme ».



1. - LE FILS DU BUCHERON

MMARTIN Luder — le nom sera plus tard adouci en Luther — naquit en 1483, au village de Eisleben en Saxe, en pleine Allemagne. Son père, Hans Luder, était bûcheron. C'était un homme brutal. La mère de Martin vivait dans la crainte du diable. L'enfant grandit dans la pauvreté et dans la terreur. Pourtant, il put aller à l'école à Eisenach. Il chantait en route pour mendier. Il avait une voix ravissante...



2. - L'ETUDIANT D'ERFURT

UNE dame, Ursula Cotta, entendit l'enfant chanter dans une église. Elle l'aïda à poursuivre ses études à l'université d'Erfurt. Luther y fut brillant. Mais son âme à la fois violente et sensible, à la fois brutale et mystique y traversa une crise. Un soir de l'été de 1505, il fut surpris aux portes de la ville par un orage et la foudre tomba à ses pieds. Dans son émoi, il cria : « Sainte Anne, viens à mon aide et je deviendrai moine ! ». Il accomplit son vœu et entra au couvent des Augustins. Il devint prêtre. Mais il ne trouva point d'apaisement.



3. - LE PROFESSEUR DE WITTENBERG

LLE duc-électeur de Saxe, Frédéric le Sage, venait de créer à Wittenberg, une université. Luther y fut nommé professeur. Il eut, tout de suite, sur ses élèves un ascendant extraordinaire. Et c'est là qu'il se mit à exposer des théories audacieuses : l'homme n'est pas libre; il pêche nécessairement; son salut ne dépend pas de ses mérites, mais uniquement de sa foi. Et on l'écoutait avec admiration.

4. - L'HERETIQUE

EN 1514, le pape Léon X, ayant commencé la construction de Saint-Pierre à Rome, promulqua une indulgence en faveur des donateurs de subsides. Un dominicain, Tetzel, parcourut l'Allemagne pour prêcher l'indulgence. Il s'y prit si maladroitement que Luther se fâcha ! En 1517, Luther fit afficher sur les murs du palais de Wittenberg une liste de nonante-cinq thèses où il affirmait que le pape n'avait pas le droit d'accorder des indulgences. Il alla plus loin. Il rejeta toute la tradition de l'Eglise, le magistère du pape, les sacrements. Il n'admettait que l'écriture Sainte que chacun interpréterait selon son « libre examen »...



5. - LA REVOLTE

LÉON X n'y vit d'abord qu'une « querelle de moines » : mais, après avoir vainement essayé de ramener le frère Martin à la raison, il fulmina contre lui l'excommunication. Le 20 décembre 1520, Luther, acclamé par la foule, brûla publiquement la bulle papale. Il expliqua qu'il aurait fallu brûler le pape lui-même, « le Florentin, l'Antechrist, le père du mensonge, le destructeur de l'Eglise » ! Ainsi la rupture était totale.

(A suivre.)